

En direct de nos colonies de vacances

DES NOUVELLES DE DESAIGNES

Une délégation du comité directeur de la caisse des écoles est actuellement en tournée dans les centres de vacances de la ville de La Seyne. Elle est composée de Mme Gilmez, directrice de l'école maternelle Renan, de M. Robert, directeur de l'école François-Durand et de M. Aufran, V.P. de la Caisse des Ecoles.

Partie de La Seyne, le 19 août au matin, elle nous fait parvenir quelques compte rendu de sa tournée.

« Il est 11 heures, environ, quand nous pénétrons dans la cour de l'école de Desaignes. Nous ne parlerons pas de l'implantation, de l'installation des possibilités excellentes, de promenades, des avantages précieux que nos petits enfants retirent des séjours à la montagne, Tout a été dit et redit.

Bornons-nous à dire brièvement que les deux cents enfants qui seront passés à Desaignes cette année auront bénéficié du beau temps, qu'ils auront bien mangé, bien dormi ; qu'ils auront bien joué, qu'ils seront maintenant dans d'excellentes dispositions pour affronter la nouvelle année scolaire. C'est là l'essentiel.

Dans la cour de l'école nous avons vu de beaux diables, pleins de vigueur, les sœurs Viazzi de Vignelongue, Doveri Patricia, les frères Philipucci, Pascal Huin et son frère, de la Rouve, Gérard Gubeth du quartier Bastian, le jeune Caruolo tout plein d'affection pour tout le monde ; Gaëtan Ferrara qui ne parle pas de rejoindre la dangereuse rue d'Alsace, etc... etc.

M. Argaud, économe, Mme Cotsis, directrice, Mlle Bourelly Diana, infirmière nous ont accueillis chaleureusement comme toujours. Les visites rituelles des locaux nous montrent qu'il est en ordre, qu'il n'y a aucun malade à l'infirmerie.

L'équipe des monitrices accomplit sa tâche avec beaucoup de conscience.

NOURRITURE ET HAUSSE DES PRIX

Mme Garrel la sympathique cuisinière qui s'affaire au milieu des batteurs, des presse-purée et autres engins électrifiés nous dit que sa tâche est bien simplifiée par la bonne organisation de la cuisine. Elle a préparé pour aujourd'hui une de ces macédoines ! Les enfants mangent admirablement bien et en qualité et en quantité. M. Argaud nous fait remarquer au passage qu'il lui est très difficile pour ne pas dire impossible d'équilibrer son budget. Le prix de journée fixé en début de colonie à 3,50 fr. par enfant atteint 3,80 fr.

De bonnes âmes nous parle-

rons du plan de stabilisation. Nous pouvons juger ici sur pièces. D'ordinaire, dans cette partie de l'Ardèche, les prix des fruits et légumes étaient raisonnables. Mais depuis la lutte contre la hausse des prix les résultats suivants ont été constatés :

En été 1963, le kg de pêches valait 0,30 fr. à Desaignes.

En été 1964, il vaut 1,20 fr.

En été 1963 le kg de haricots valait 0,40 fr. à Desaignes.

En été 1964, il vaut 1 fr.

Si nous donnons d'autres exemples, celui de la viande par exemple tous les lecteurs seraient édifiés. Mais au fait, tous font

des achats comme les économes des centres de vacances.

Que les parents se rassurent ! Il y a une hausse des prix constante, c'est vrai, mais les enfants n'en souffriront pas. Rien ne leur manquera. La Caisse des Ecoles et la Municipalité s'efforceront comme toujours de pallier les défaillances « d'en haut ».

Pour conclure sur notre passage à Desaignes, disons que tout y est normal. La joie et la santé régneront sur les visages de nos jeunes enfants. Nous en sommes très heureux.

Mme Gilmez, M. Robert,
M. Aufran.